

Quels devenirs pour le système alimentaire du Pacifique ?

Le système alimentaire de la région Pacifique connaît aujourd'hui une profonde mutation, dont les effets se feront sentir sur les générations à venir. Les principaux piliers de la sécurité alimentaire, à savoir la disponibilité et l'accessibilité d'aliments nutritifs, sont ébranlés par les taux galopants de croissance démographique et d'urbanisation, la pénurie de terres arables, et l'explosion des échanges mondiaux qui amène son lot d'aliments importés bon marché et de faible qualité nutritionnelle. Résultat, de nombreux États et Territoires insulaires océaniques sont aujourd'hui dépendants des importations alimentaires et l'incidence des maladies non transmissibles dans la région figure parmi les plus élevées au monde.

Le changement climatique comporte des menaces, mais ouvre aussi de nouvelles possibilités. Si certains changements importants, tels que l'élévation du niveau de la mer et l'acidification des océans, sont déjà « gravés dans le marbre », tout comme l'accroissement de la population à l'horizon 2030, les réponses sociétales à venir sont pour le moins incertaines et des choix imprévisibles interviendront dans les prochaines décennies. Bien que les actions sectorielles soient nécessaires pour améliorer la sécurité alimentaire, elles ne suffiront pas. Cette impossibilité tient aux nombreuses interactions et boucles de rétroaction existant au sein du système alimentaire. Les politiques commerciales par exemple influenceront sur la santé publique et l'environnement.

Le Secrétariat de la Communauté du Pacifique (CPS) travaille actuellement avec ses partenaires à la conception de messages axés sur l'évolution probable du système alimentaire du Pacifique dans le contexte du changement climatique. Face à un sujet aussi complexe et incertain, ces messages peuvent déclencher des interventions là où les analyses plus techniques demeurent stériles.

Le présent article expose quatre scénarios plausibles relatant l'évolution du système alimentaire sous l'effet du changement climatique. Ces scénarios ont été mis au point par un groupe de personnalités diverses de la région Pacifique, réunies lors d'un atelier à Nadi en août 2015. Le groupe a été chargé d'imaginer le système alimentaire du Pacifique à l'horizon 2030 et les actions à prendre face aux événements et tendances qui se dessineront en chemin.

Comment lire les scénarios

Un scénario est une narration développant des hypothèses quant à ce que l'avenir nous réserve : loin de chercher à prédire un tableau unique dans un climat de grande incertitude, le scénario expose les multiples directions vraisemblables que les futures forces de changement pourraient prendre. Un ensemble de scénarios contrastés peut servir de base à l'élaboration et à l'expérimentation de différents plans, politiques et stratégies. À une époque marquée par une surabondance d'informations parfois contradictoires, les scénarios proposent des narrations crédibles et variées sur notre avenir.

Le groupe de travail s'est appuyé sur la méthode du Programme de recherche du GCRAI sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCAFA) pour, dans un premier temps, déceler les facteurs de changement importants et incertains, et, dans un second temps, élaborer des scénarios dépeignant des avenir très différents, mais tout aussi plausibles. L'exercice a révélé deux « axes d'incertitude », qui



Photo : ACIAR.

ensemble résument les facteurs de changement jugés les plus importants et incertains par le groupe.

Le premier axe tourne autour de la gouvernance des ressources naturelles, sur terre et en milieu aquatique, et traite des règlements et politiques adoptés à tous les niveaux et de la capacité à les appliquer effectivement. Au centre de cet axe se pose la question de savoir dans quelle mesure les droits et régimes fonciers sont définis et si les institutions orientant le développement et limitant les impacts sont assez solides. Le deuxième axe est défini comme suit : interrelation économique de la région avec le reste du monde. Les échanges, les transferts d'argent, les migrations, le tourisme et le secteur des pêches gagneront ou perdront en importance selon les choix qui seront faits ces prochaines années et décennies.

Le mariage de ces deux axes d'incertitude a donné naissance à quatre scénarios, répartis en quatre quadrants. Pour créer les quatre scénarios, les participants ont réfléchi en groupes à la manière dont les deux extrémités de chaque axe pourraient se

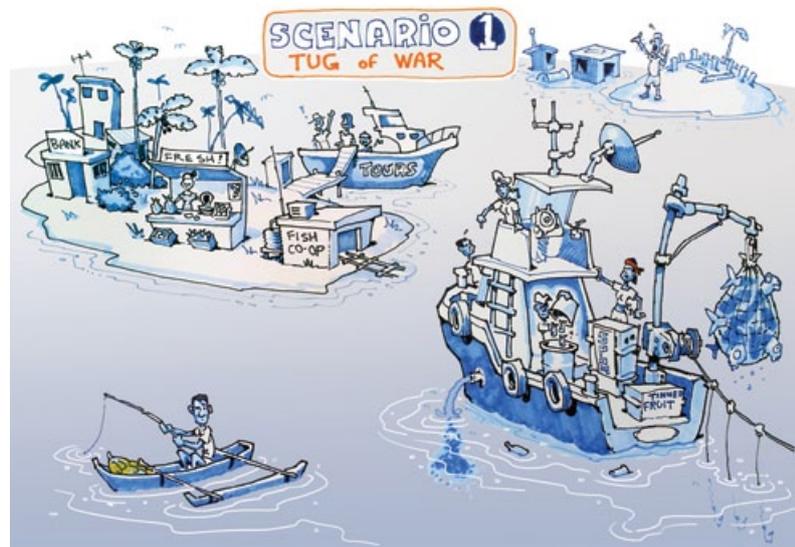
combiner et aux effets que chaque combinaison pourrait produire en 2030 et à plus court terme. Les participants se sont penchés sur ce qu'il adviendrait de chacun des facteurs de changement identifiés dans le premier exercice et ont décrit dans le détail les conséquences qu'aurait leur scénario sur les différentes dimensions de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les activités du système alimentaire et l'adaptation au

changement climatique. Un nom a été donné à chaque scénario, développé sous la forme d'un récit. Les quatre scénarios seront étoffés ces prochains mois. Nous vous proposons ici le pitch de chaque récit afin d'illustrer la méthode et les résultats de l'atelier.

L'avenir nous est conté

SCÉNARIO 1 – BRAS DE FER : Forte interrelation et bonne gouvernance des ressources naturelles.

À l'horizon 2030, les exportations, les importations et le tourisme ont gagné en importance dans la région. Nombreux sont ceux qui ont pu tirer parti du développement économique qui a accompagné cette croissance, mais certains sont restés sur la touche. Si beaucoup se sont enrichis, les inégalités se sont creusées. Le régime alimentaire des pauvres ne cesse de se dégrader. Les ressources naturelles sont efficacement gérées aux niveaux local, national et régional, et plus de poissons et d'arbres sont durablement produits. Les initiatives nationales et régionales d'adaptation au changement climatique ont porté leurs fruits et l'agriculture est plus productive. Le thon contribue à réduire l'insécurité alimentaire, qui demeure malgré une meilleure gestion des pêcheries côtières. Toutefois, on s'est peu intéressé aux personnes marginalisées et vulnérables, et les approches du développement local dites « ascendantes » sont inhibées par le manque de capacités et de ressources. La réglementation encadrant les ressources naturelles est solide, mais reste lacunaire : aucune norme alimentaire n'a par exemple été adoptée. Les nautis s'en sortent bien, mais les personnes démunies et en situation de vulnérabilité sont à la peine. En conséquence, la société a une plus grande liberté de choix, mais est plus inégalitaire.



SCÉNARIO 2 – SUR LE FIL : Faible interrelation et bonne gouvernance des ressources naturelles.

À l'horizon 2030, le régionalisme gagne du terrain et le Pacifique est moins tributaire du monde extérieur. Ensemble, les pays atteignent l'autosuffisance alimentaire. Bien que l'environnement se dégrade en raison du changement climatique et de fréquents phénomènes extrêmes, la gouvernance des ressources naturelles est plus efficace, le secteur de l'agriculture et de la pêche est robuste et le système alimentaire est résilient face à ces chocs. Dans certains endroits, les plantes-racines et d'autres légumes oubliés ont remplacé le riz dans un véritable retour au mode de vie traditionnel. Néanmoins, entre aujourd'hui et 2030, les économies locales demeurent fragiles et la sécurité alimentaire et nutritionnelle reste précaire. Les crises alimentaires de la prochaine décennie précipitent les mutations des sociétés et orientent les pays vers des modes de développement contrastés. De nombreuses îles sont sous-peuplées, souffrant de l'émigration massive des jeunes, la population est vieillissante et les responsables locaux appellent la diaspora à retourner aux sources et à contribuer à la société. De sérieuses questions se posent quant à la viabilité à long terme du mode de développement emprunté par le Pacifique, en particulier sur les atolls aux maigres ressources, très vulnérables face au changement climatique.



NOUVELLES DE LA RÉGION ET D'AILLEURS

SCÉNARIO 3 – VIE À CRÉDIT : Forte interrelation et mauvaise gouvernance des ressources naturelles.

À l'horizon 2030, la région est très fortement ancrée dans les marchés mondiaux, et l'activité économique est en plein boom, tout du moins pour certains. Les pays utilisent cette richesse nouvellement acquise pour investir dans l'infrastructure, les écoles et les hôpitaux. Le secteur du tourisme croît à vive allure. Les pouvoirs publics n'ont pas fait de la gouvernance des ressources naturelles une priorité et ont laissé libre cours à l'expansion insoutenable des industries primaires – pêche, sylviculture et agriculture par exemple. De nombreuses communautés locales ont été délogées et réinstallées sur des terres marginales ou dans des villes afin de libérer l'espace pour le secteur primaire, impactant les modes de vie et aggravant la dépendance à l'égard d'aliments importés bon marché et mauvais pour la santé. L'épidémie des maladies non transmissibles a des effets dévastateurs sur les personnes et les économies nationales. Les dégradations de l'environnement sont nombreuses et commencent à se faire jour, affectant progressivement la production alimentaire locale et le tourisme. La répartition inéquitable des richesses, la mainmise des élites sur les terres et les ressources et les nombreux jeunes sans emploi fomentent les troubles civils et l'instabilité politique.



SCÉNARIO 4 – CRISE AU PARADIS : Faible interrelation et mauvaise gouvernance des ressources naturelles.

À l'horizon 2030, les populations en plein essor exercent une énorme pression sur les systèmes alimentaires, touchant en particulier les pauvres et les personnes vulnérables. Les pêcheries côtières poursuivent leur recul et les ruraux n'ont guère accès aux avantages procurés par la pêche thonière. Les communautés luttent tant bien que mal contre le changement climatique, mais vu l'état de détérioration de leurs ressources naturelles, ils ont très peu de marge de manœuvre pour repenser leur avenir. Les pouvoirs publics sont fortement critiqués pour leur inertie face à la dégradation de l'environnement. La production agricole ne cesse de décroître et la moitié des Océaniens vivent dans l'insécurité alimentaire ou en état de malnutrition, ce qui provoque des ravages en santé publique et sur le plan économique. L'appauvrissement de la diversité alimentaire aggrave la malnutrition. Le commerce de produits de la mer et de bois d'œuvre s'est contracté faute de produits à vendre, et le tourisme est en berne dans une région qu'il ne fait plus bon visiter. L'investissement public dans l'infrastructure, en premier lieu dans les centres de santé et les transports, est anémié par la faible activité économique. L'urbanisation et les migrations poursuivent leur course, les jeunes quittant en grands nombres les zones rurales en quête de débouchés économiques en ville ou à l'étranger. L'instabilité politique chronique a semé le chaos dans les milieux décisionnaires. Les capacités locales se sont graduellement érodées faute d'action, de résultats et de confiance. Un tissu social détricoté et un mécontentement palpable font craindre de graves troubles de l'ordre social.



La suite

Ces prochains mois, les quatre scénarios seront développés et étayés par des analyses quantitatives des dimensions du système alimentaire, englobant pêche, sylviculture, commerce, accessibilité économique, consommation et santé publique.

Les scénarios régionaux seront précisés sur un plus petit maillage et alimenteront les débats nationaux sur l'avenir des systèmes alimentaires.

Nous espérons qu'une fois finalisés, ces scénarios déclencheront la parole et une meilleure intégration des politiques reliant les composantes du système alimentaire du Pacifique qui se frottent au changement climatique. De toute évidence, ne rien changer à la manière de formuler et d'appliquer les politiques locales, nationales et régionales ne servira pas au mieux les intérêts des Océaniens.

(CCAFS) et les agrosystèmes aquatiques (AAS), ainsi que l'Institut sur le changement environnemental de l'Université d'Oxford, afin d'amorcer un programme de recherche et développement destiné à renforcer la résilience des pêcheurs et agriculteurs de la région Pacifique et leur adaptation au changement et à la variabilité climatiques.

Illustrations originales de Roger Harvey.

Lectures complémentaires

- Programme et méthodes du CCAFS du GCRAI : <https://ccafs.cgiar.org/scenarios> et <https://cgspage.cgiar.org/rest/bitstreams/51647/retrieve>
- Page de la CPS consacrée au changement climatique : <http://www.spc.int/en/our-work/climate-change.html>

Remerciements

L'atelier a été organisé par la CPS en partenariat avec WorldFish, le Centre technique pour la coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA), les programmes de recherche du GCRAI sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire

Pour plus d'information :

Moses Amos

*Directeur de la Division pêche, aquaculture
et écosystèmes marins de la CPS
MosesA@spc.int*

Neil Andrew

*Chargé de recherche principal
et Directeur régional de WorldFish (antenne Pacifique)
N.Andrew@cgiar.org*



Photo : Cécile Barré.